

Westpfahl l'intemporel

Michel Seuphor

Volume 27, Number 108, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54413ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Seuphor, M. (1982). Westpfahl l'intemporel. *Vie des arts*, 27(108), 38–38.

WESTPFAHL L'INTEMPOREL

Conrad Westpfahl et moi nous nous sommes rencontrés à Montparnasse, dans les foules de ce temps-là, un jour d'automne de 1926. J'ai eu une très grande sympathie pour cet homme simple et pacifique. Il me parlait de Hölderlin, de Stephan George, surtout de Dchouang Dzeu qu'il me fit lire dans la belle traduction allemande de Richard Wilhelm, *Das wahre Buch vom südlichen Blütenland*. J'y étais d'ailleurs préparé par des traductions du même philosophe chinois que j'avais lues en néerlandais. Nos conversations n'avaient pas d'autre sujet que ce que j'appellerais «le domaine poétique universel».

Un jour, Westpfahl me parla avec une certaine retenue d'un rêve qu'il caressait: aller avec moi à Chartres pour découvrir l'âme de la cathédrale. J'acceptai la proposition et je l'accompagnai sur sa motocyclette dans l'intimité des immenses emblavures de la Beauce, que ne traversait alors aucune autoroute.

Nous explorâmes calmement le monument, que je n'ai pas besoin de décrire, parlant peu, et je ne sais pas du tout si l'âme du lieu nous fut révélée, mais chaque instant, chaque pas de cette journée est resté inscrit dans ma mémoire.

J'ai revu Westpfahl à Munich, en 1957. C'était exactement le même homme que je retrouvais. L'âge ne l'avait pas marqué. Les événements politiques des trente années écoulées ne semblaient pas avoir eu lieu, notre conversation n'en tenait pas compte le moins du monde: futilités! Futilités, parce que les choses de l'esprit sont d'un monde différent et d'une dimension tout autre. Et je pus voir quelques toiles du peintre dont la spontanéité me frappait. C'était, me semblait-il, la révélation du tumulte intérieur d'un homme extrêmement calme, des paysages de l'esprit qui décrivaient des batailles livrées et vaincues contre tous les maléfices du monde.

